

Le Séjour est un plein chant, continu, mais sotto-voce : l'extrême sobriété de la parole poétique ne fait que renforcer le sentiment de la réalité sensible dans une psalmodie en mineur, dont tous les mots, sévèrement triés, s'accourent entre eux, pour évoquer (laisser parvenir à l'oreille du lecteur) l'intériorité première jaillissant de la pénombre sans visage de l'âme. Aussi **Le Séjour** fait parler l'invisible sans jamais rien forcer, avec juste le ton qu'il exige.

Claude Vigée